

HEARING BY THE EUROPEAN PARLIAMENT
INTRODUCTORY STATEMENT OF COMMISSIONER-
DESIGNATE
Pierre MOSCOVICI
Economic and Financial affairs, Taxation and Customs Union
2 October 2014

Check against Delivery

Introductory Speech Pierre Moscovici

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les Députés,

C'est toujours un plaisir pour moi de retrouver ce Parlement où j'ai siégé à deux reprises ces vingt dernières années, un Parlement dont je connais le rôle politique essentiel. Je me prépare pour les fonctions de Commissaire aux Affaires Economiques et Financières, à la Fiscalité et aux Douanes dans la Commission de Jean-Claude Juncker, avec la fierté qui convient lorsqu'on s'apprête à servir l'intérêt général européen. Je m'y prépare avec humilité, et surtout avec le sentiment d'une responsabilité immense, face aux défis politiques et économiques que nous, Européens, devons relever.

J'ai une conviction politique profonde : nous sommes l'Europe de la dernière chance. Cette conviction, je l'ai forgée au fil d'une expérience où les affaires européennes ont toujours tenu le premier plan, comme Député européen, puis vice-Président de votre Parlement, Ministre des Affaires européennes, vice-Président de la Commission pour les affaires européennes de l'Assemblée nationale, enfin, ces deux dernières années comme Ministre de l'Economie et des Finances de la France. Par toute mon histoire, par toutes mes fibres, je suis profondément Européen.

L'Europe, à mes yeux, est la grande épopée politique de notre siècle. Je crois fondamentalement que nos différences nous enrichissent, que le rapprochement des peuples est un bien en soi, que

nous sommes plus forts quand nous parlons d'une seule voix, que l'idée européenne nous a permis de mettre derrière nous le passé tragique de ce continent. En ce moment, nous célébrons avec émotion, partout en Europe, le centenaire de la première guerre mondiale et les soixante-dix ans du début de la Libération de la barbarie nazie. Cela nous rappelle que l'Europe est née pour sortir du chaos, – il est d'ailleurs aujourd'hui encore à nos portes.

J'ai des racines polonaises par ma mère, roumaines par mon père.

Je viens d'une famille qui a vécu les errances du « monde d'hier », dont parlait Stefan Zweig, et qui a connu la tragédie insondable de la Shoah. Je suis convaincu que la réunification de notre continent, en 2004, puis en 2007, à laquelle j'ai contribué, comme rapporteur pour l'adhésion de la Roumanie, pays où est né mon père, est un moment historique pour la civilisation européenne. En clair, être acteur de ce projet européen, hier comme aujourd'hui, aujourd'hui comme demain, a pour moi un sens politique profond et si vous me permettez de le dire un sens personnel.

Mais je sais aussi que de moins en moins de nos concitoyens partagent cette vision. Reconnaissons-le, l'Europe n'est plus une évidence pour tous. Beaucoup de citoyens sont aujourd'hui déçus, d'abord parce que l'Europe n'a pas su les protéger et générer les progrès attendus, en particulier ces dernières années. Ce rejet de l'Europe, ce sentiment d'impuissance économique et d'inefficacité politique, je les vois monter depuis des années, notamment dans les milieux populaires et chez les ouvriers. Je ne m'y résigne pas.

Mesdames et Messieurs les Députés, nous ne pouvons pas demander à nos concitoyens, à la jeunesse européenne, de faire encore preuve de patience. Aux citoyens frappés par la crise économique, jeunes ou plus âgés, femmes ou hommes, dans tous nos pays, nous ne pouvons plus répondre simplement par la célébration de la paix et de la réconciliation entre les ennemis d'hier devenus des amis indissolubles par l'Europe. Aujourd'hui, ce qu'on attend de nous ce sont des résultats. Je veux y contribuer pleinement, avec votre soutien.

Bien sûr, nous devons être du côté de l'espoir et de la volonté politique ! C'est mon message aujourd'hui. Et ça le restera durant mon mandat. L'Europe a engrangé des avancées ces dernières années. Je me souviens de l'émotion ressentie dans l'hémicycle de ce Parlement au moment de l'élargissement en 2004. Plus près de nous, je me souviens des longues nuits à l'Eurogroupe et à l'Ecofin, ces deux dernières années. Un vrai doute existentiel planait alors sur l'euro. Nous nous retrouvions toutes les semaines pour éviter l'éclatement de la zone euro et la faillite de nos banques.

Avec l'aide précieuse, cruciale même, de la Banque Centrale européenne, les spéculations sur l'éclatement de la zone euro ont cessé. Les pays sous programme ont consenti des sacrifices douloureux pour leurs peuples et se redressent. L'Union bancaire est aujourd'hui sur les rails et assurera à terme une stabilité financière renforcée à l'Europe. Les déficits publics dans l'Union et la zone euro se sont réduits. La zone euro continue de s'étendre.

J'ai participé à tous ces combats, ces dernières années. L'Européen passionné que je suis en est fier. Ayons cependant la modestie de reconnaître que si la stabilité budgétaire et financière est un impératif absolu, nous sommes avant tout attendus par les citoyens européens sur le progrès social, la croissance, l'emploi. Nous devons conjurer la menace du déclin de notre économie et nous battre tous ensemble. C'est ainsi que je conçois ma responsabilité et mon travail avec vous.

Mesdames et Messieurs les Députés, je suis heureux aujourd'hui de me mettre totalement au service de l'intérêt général européen, de travailler dans la Commission européenne, véritable cœur de la méthode communautaire. Et je m'y sens prêt.

Cet engagement, je l'ai discuté longuement avec le Président Juncker, dès le lendemain des élections européennes. Je me réjouis d'entrer dans son équipe. J'ai la volonté d'y travailler en parfaite coopération avec mes collègues, vice-Présidents et Commissaires. Il faudra l'intelligence de tous et la détermination de chacun pour sortir l'Europe de la crise actuelle. Je suis pleinement disponible pour y contribuer, à ma juste place, dans l'esprit de collégialité qui fait la force unique de la Commission. Je connais bien le rôle fondamental de cette Institution et de ses Commissaires. Je veux d'ailleurs saluer ici l'excellente coopération que j'ai eue comme ministre avec mes deux prédécesseurs Olli Rehn et Algirdas Semeta, ainsi qu'avec Michel Barnier dans la genèse de l'Union bancaire.

Nous avons beaucoup de chantiers devant nous. Et je veux les conduire avec votre soutien résolu, avec l'exigence politique et démocratique du Parlement.

Notre feuille de route commune pour les cinq prochaines années est exigeante : remettre l'économie européenne en marche, au service des citoyens et des entreprises. Nous avons besoin d'un cap clair. Je mettrai toute mon énergie dans le double combat décisif que nous avons à mener, préserver la stabilité de notre économie et relancer la croissance. Cessons d'opposer ces deux principes cardinaux ! Dépassons les clivages inutiles, les critiques politiciennes et les attaques personnelles! Nous le savons tous : il n'y a pas de croissance sans réduction des déficits et des dettes, publiques et privées. Mais il n'y a pas de stabilité et de désendettement sans croissance.

Je m'engage donc devant vous à faire respecter nos règles budgétaires par tous les Etats membres. Il faut le faire sans complaisance pour les uns, ni excès de dureté pour les autres, en traitant tous les Etats – grands ou petits – selon les mêmes règles, et selon leurs mérites propres. Vous pouvez compter sur moi pour être un arbitre juste et impartial, pour assurer que tous, quels qu'ils soient, jouent selon nos règles communes, et fassent progresser nos économies.

In parallel, we need to rethink our policy mix at the European level. The strengthening of the European Semester, the revision of the Europe 2020 strategy and the guidelines announced in this sense by Jean-Claude Juncker give us the opportunity to discuss these essential questions.

I am committed also to strengthening the euro area. That means both deepening its institutional and political architecture, its functioning and its tools, and pursuing its enlargement to other Member States that meet the criteria. I fought hard to safeguard the euro during the crisis. I will continue to do so, side by side with Valdis Dombrovskis, because I believe profoundly – because we both believe profoundly – in the future of our common currency.

I make an equally clear commitment to you here today to work to relaunch growth. We cannot – and should not - accept another zero-growth scenario for next years. And six years after the beginning of the financial crisis, total investment in the EU is still 17% lower than in 2007. I will work, together with my colleagues, for the launch of the €300 billion investment plan announced by Jean-Claude Juncker. Europe urgently needs investment – both public and private – to create new businesses and new jobs, to create the infrastructures we need for our future. I will work hard to achieve this goal in the coming months, alongside Jyrki Katainen and Jonathan Hill.

I also hope that the return of growth will also bring greater social justice for our citizens. We need to repair the damages done by an economic crisis that has caused too much suffering for men and women across our continent. Here again, we cannot – and should not – accept unemployment levels reaching 11.2% in the euro area, picking at 23.3% for our young people. Economic growth needs to be sustainable, it needs to generate the jobs of tomorrow, to give confidence back to the young people of Europe. On this point, Marianne Thyssen and I have a very similar outlook.

I will carry with me this need for social justice, for fairness, also as I take up my responsibilities for taxation policy. In this area, I will actively pursue the fight against tax havens, tax evasion and aggressive tax planning. This is essential for both economic and ethical reasons. We have put an end to bank secrecy in Europe: we need to continue along this way. As decided by the G20, the automatic exchange of information must become the rule in Europe and a standard at the global level. You can count on my support in this shared battle.

I will also lend my support to the eleven Member States that have decided to create a Financial Transactions Tax through enhanced cooperation. I supported this initiative together with Wolfgang Schäuble and I will continue to do so as a Member of the European Commission.

And let us not forget about customs policy, which touches upon very concrete questions for the protection of our citizens and our SMEs in this globalised world. We will need to work together to put in place the Union's new customs code by May 2016. That is a crucial task, on which I will work closely with the members of the IMCO and INTA Committees.

Voilà quelques-uns des chantiers que je me prépare à conduire avec votre soutien. Jean-Claude Juncker a souhaité une Commission plus efficace, plus politique, plus cohérente. Au sein de cette Commission, je veux être le garant de l'intérêt européen, mieux de l'intérêt « économique » européen, le gardien scrupuleux de nos règles communes, et le promoteur d'initiatives collectives qui renforceront la croissance et l'emploi.

Je connais, pour avoir rencontré beaucoup d'entre vous, les questions de certains. Je suis Français, je suis social-démocrate : comment le nier, je n'en rougis pas. Comme vous tous, comme tous mes collègues, je ne renoncerai ni à ma nationalité, ni à mes convictions. Mais je veux vous dire, très directement, de façon formelle, que je ne serai pas dans mes fonctions l'ambassadeur d'un pays ou d'un parti : je serai, comme vous êtes en droit de l'exiger, un Commissaire européen entièrement voué à sa tâche, agissant avec impartialité et indépendance à l'égard de tous les intérêts privés ou nationaux. A vos côtés, je servirai la cause européenne.

J'ai dit que nous étions l'Europe de la dernière chance : je le crois très profondément. L'Europe est un magnifique projet politique, mais comme tous les projets politiques, elle est faillible, elle est mortelle. J'ai pour elle, au portefeuille que je serai amené à occuper, une ambition, une direction. Dans ce contexte, je serai disponible pour travailler étroitement avec le Parlement, avec vous, avec vous tous, en comptant sur le concours essentiel des deux directions générales placées sous mon autorité. Je le ferai avec une capacité d'écoute et de dialogue renforcée par le respect que j'ai pour cette Assemblée que je connais bien et où j'ai été si fier et heureux de siéger. J'ai aujourd'hui en me présentant devant vous une longue expérience politique : le parlementaire européen et national, le ministre que j'ai été savent à quel point la responsabilité démocratique est essentielle à nos institutions. Ce sera pour moi un principe d'action absolument primordial.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Députés, je veux être un Commissaire responsable et soucieux de cet engagement démocratique. Je sollicite aujourd'hui votre soutien et votre confiance

pour relever les défis qui nous attendent. C'est dans cet esprit, avec la volonté de répondre franchement à vos questions, que j'aborde cette audition.

Merci.